

LES TORTUES MÉDITERRANÉENNES

Brochure d'élevage
Edition du 16 avril 2006

GALLIPATO

TRES IMPORTANT

Néophyte, cette brochure simplifiée vous est destinée, si vous venez d'entrer en possession d'une tortue méditerranéenne. L'animal qui vous avez entre les mains n'est pas un animal domestique et encore moins un jouet, c'est un animal sauvage. Votre situation est illégale, la loi ne vous autorisant pas à une telle détention, à moins d'être en possession d'un certificat de capacité.

Cette illégalité ne vous dispense pas, bien au contraire, d'assumer entièrement vos responsabilités concernant cette détention. Je ne saurais trop insister sur l'impérieuse nécessité de soigner correctement cet animal et de respecter à la lettre les conseils d'élevage qui vont suivre.

Cette brochure gratuite est protégée par les lois sur le copyright et le droit à la copie privée. Elle ne peut faire l'objet d'aucune utilisation de type commercial. Les dessins signés sont couverts par les droits d'auteur et ne peuvent être reproduits sans l'autorisation de l'artiste.

Site Internet : <http://www.gallipato.net>

HABITAT

Les tortues terrestres méditerranéennes (graeca, hermanni, marginata) sont des reptiles de la famille des chéloniens comprenant les tortues marines, palustres et terrestres. Ces sympathiques animaux sont arrivés jusqu'à nous, depuis la préhistoire, sans pratiquement aucune évolution. A ce titre, on peut les considérer comme des fossiles vivants.

Autrefois abondantes sur tout le pourtour méditerranéen, ces tortues souffrent du ramassage intense qui est pratiqué afin de les présenter sur les marchés locaux en direction des touristes, ou à l'exportation vers les pays autorisant leur commerce (Suisse). Elles font pourtant partie des espèces protégées par la Convention de Washington.

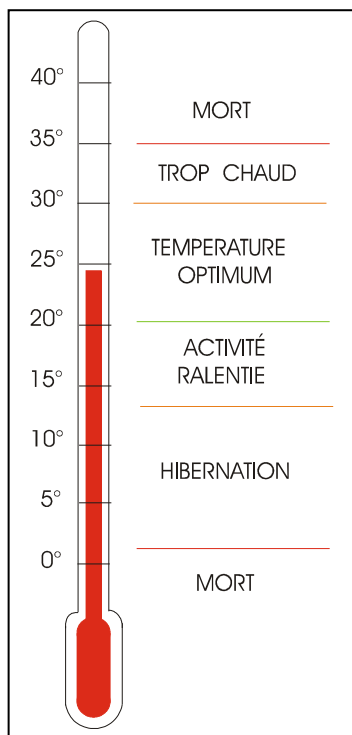
Chacun se doit de participer à l'effort mondial de protection et condamner ce commerce. D'autres sources permettent aujourd'hui à chacun d'assouvir sa passion des tortues (élevages locaux). Les spécimens nés et élevés sous nos climats présentent l'avantage d'être parfaitement acclimatés et exempts d'infections contagieuses engendrées par les mauvaises conditions de détention consécutives à leur capture et au stress qui en résulte.

METABOLISME

La tortue est un animal dit à sang froid, et à ce titre, son métabolisme ne lui permet pas de réguler sa température interne (comme le font les mammifères et les oiseaux). Son activité et son comportement vont donc dépendre des facteurs externes d'environnement. Notre amie va déployer des merveilles d'ingéniosité pour se réchauffer ou se refroidir en s'exposant au soleil ou en se mettant à l'ombre.

La température corporelle optimum des tortues méditerranéennes se situe entre 21 et 28 degrés. Des températures inférieures à 5 degrés ou supérieures à 35 entraînent la mort très rapidement. On veillera donc à les éviter en prenant les précautions nécessaires au moment de l'hiver (voir le chapitre "HIBERNATION") ou l'été (attention aux châssis vitrés).

La tortue doit en toute occasion avoir la possibilité de se protéger des températures extrêmes en s'enfouissant, en se mettant à l'ombre ou au contraire en s'exposant au soleil.



L'ENCLOS

Les tortues terrestres sont des animaux ne supportant pas la vie en intérieur. Ceci est dû essentiellement à leur extrême sensibilité aux conditions climatiques qui nécessite :

- la présence de soleil (U.V.),
 - l'alternance marquée jour/nuit,
 - une période de repos hivernale.
- Une nourriture suffisamment variée est également indispensable pour fournir les vitamines et oligo-éléments nécessaires mais sans excès (attention aux vitamines du

commerce pouvant entraîner, en cas d'excès, des problèmes de cécité ou de déformation de la carapace).

Pour ces raisons, la tortue, en dehors de son habitat naturel, ne peut prospérer que dans un jardin où elle trouve un mode de vie proche de celui que ses ancêtres ont pratiqué depuis un million d'années. En broutant les herbes sur son chemin, elle mangera en même temps de menus insectes et limaces qui suffiront à lui fournir les protéines nécessaires.

Les tortues sont des spécialistes de l'évasion. Tous les moyens sont bons, depuis le souterrain jusqu'à la courte échelle entre congénères.



Aussi, l'enclos sera grillagé avec au minimum 30 cm au-dessus du sol et 20 cm au-dessous. Il est cependant préférable de remplacer ce grillage par un muret, ce qui évite de voir les pensionnaires tenter sans arrêt de traverser le grillage.

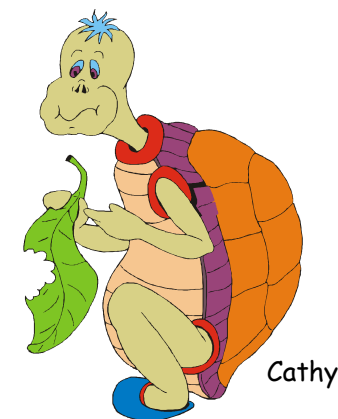
L'exposition sud est la meilleure, mais de l'ombre et un abri sec avec de la paille doivent être accessibles. Si les pensionnaires pèsent moins de 250 grammes, attention aux rats, pies et chats. Un grillage à petites mailles doit alors couvrir l'enclos.

Enfin, certains chiens n'aiment pas les tortues et cela finit généralement en drame pour cette dernière, quel que soit son poids. Alors, faites un essai et si la cohabitation s'avère impossible, ne vous obstinez pas.

LA NOURRITURE

La nourriture des tortues méditerranéennes est des plus simples. Pourtant, certains s'obstinent à les gaver de boulettes pour chien, de mie de pain, viande ou autre. Si vous procédez ainsi, votre tortue deviendra obèse, souffrira de déficiences (déformations de carapace), sera inapte à la reproduction et ne pourra jamais être réintroduite dans son milieu naturel, si un jour vous décidez de vous en séparer (100 ans, c'est long). Respectez donc votre protégée et procurez-lui ce qui convient à son espèce :

Reportez-vous pour cela, au site A Cupulatta en Corse.
Liens sur le site <http://www.gallipato.net>



Un gros os de sèche placé sur son chemin, permettra d'améliorer les apports de calcium. Les tortues terrestres méditerranéennes étant végétariennes, ne leur donnez jamais de croquettes pour chat, chien ou autre, ni viande, féculents (pâtes, riz, pain) ou matières grasses (fromage).

Enfin, une écuelle avec de l'eau est conseillée. Deux centimètres d'eau suffisent, les tortues pouvant se noyer assez facilement en tombant sur le dos dans l'abreuvoir. Pour des raisons d'hygiène, cette eau sera tenue la plus propre possible.

Une attention particulière sera portée sur l'absence de pesticides et engrais. Comme tous les animaux dits à sang froid, les tortues sont très sensibles aux produits chimiques, même à ceux

dits "biologiques" auxquels les mammifères et oiseaux sont relativement insensibles. Utilisez donc le moins possible ces produits dans votre jardin, et si vous n'êtes pas confiant en vos légumes, lavez-les abondamment avant la distribution.

REPRODUCTION



Cathy

Si vous possédez un couple de tortues, vous pourrez assister toute l'année à leurs parades amoureuses. Le mâle est actif dès l'âge de 3 à 4 ans, mais ce n'est cependant qu'après 10 ans que la femelle est apte à pondre. En captivité, la croissance étant généralement plus rapide, on peut assister à des pontes dès l'âge de 6-7 ans, car c'est surtout une question de poids.

Pour pondre, la femelle creuse un trou, y dépose ses œufs et rebouche le tout avec un tel soin, que, si l'on n'a pas assisté à l'opération, il est bien difficile de savoir où se situe le nid. C'est son agitation 24 heures avant, qui permet généralement d'alerter la famille de l'éminence de la ponte

qui a lieu dès qu'elle a trouvé un endroit à sa convenance.

Il ne faut pas déranger la pondeuse durant cette phase délicate où elle recherche la solitude, car il s'en suivrait un stress important. Il faut notamment éloigner le mâle momentanément.

Lorsque la ponte est terminée, vous pouvez récupérer les œufs avec soin, en évitant de les retourner. Cela est vrai pour tout œuf de reptile, l'embryon étant détruit par un éventuel retournement. A défaut, pour être sûr de les remettre dans la même position, faites un marquage sur le dessus au crayon gras (surtout, pas de feutre).

En dehors du climat méditerranéen, il est indispensable de mettre les œufs en incubateur pour pouvoir assister à l'éclosion des minuscules bébés (10/15 grammes) une soixantaine de jours après la ponte. C'est un moment d'intense émotion pour l'éleveur qui se trouve ainsi récompensé des soins attentionnés qu'il a prodigués à ses pensionnaires depuis des années.



Cathy

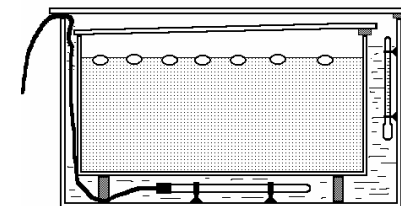
L'INCUBATEUR

Il est plus facile de faire éclore des œufs de tortues que des œufs de poule. La température nécessaire est plus basse, l'hygrométrie moins critique et on n'a pas à retourner les œufs régulièrement (c'est même interdit !). Il vous faudra bricoler l'incubateur vous-même car il n'en existe pas dans le commerce.

Le plus simple, très efficace, a été largement décrit dans les livres spécialisés. Il applique le principe du bain-marie pour obtenir une température régulière et une hygrométrie satisfaisante. Vous pourrez trouver le matériel nécessaire dans le commerce de l'aquariophilie (résistance, thermomètre, aquarium, etc.)

Choisissez la température d'incubation en fonction du sexe désiré des bébés. En effet, comme pour tous les reptiles, une température élevée produit des femelles et une température basse des mâles. La température de transition, pour les tortues méditerranéennes, se situe entre 28 et 30 degrés selon l'espèce (28°/28.5° pour la tortue d'Hermann). Ne vous écartez pas de manière permanente de plus de 2 degrés de ces températures, sous peine de voir périr les embryons.

Les œufs seront à demi enterrés dans un milieu stérile (terre de bruyère tamisée). Des cales (1 à 2 mm) sous le couvercle assureront l'aération. L'ensemble sera légèrement incliné pour éviter que l'eau de condensation ne coule sur les œufs.



Vous trouverez en fin de brochure (annexe 2) quelques conseils de bricolage pour réaliser cet incubateur en quelques heures.

HIBERNATION

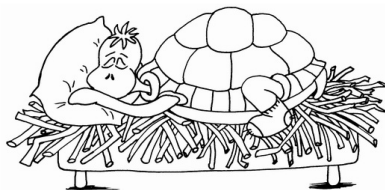
L'hibernation est un moment difficile pour les tortues méditerranéennes, mais indispensable. Sans hibernation, la reproduction ne peut avoir lieu, et les maladies mortelles ne tardent pas à arriver. Cependant, c'est surtout pendant l'hibernation ou au réveil que se produisent les décès.

Comme nous l'avons vu précédemment, le cycle vital de la tortue méditerranéenne passe par des phases alternées d'activité et de repos qui sont indispensables à son maintien en bonne santé. Mais, pour affronter la longue hibernation de la région parisienne (6 mois), notre amie doit avoir fait des réserves et donc avoir été soignée correctement. Ceci étant posé, deux autres paramètres doivent être maîtrisés parfaitement, la température et l'hygrométrie.

Si la tortue hiberne dans le jardin (exposition sud), on couvrira son coin de paille et de feuilles mortes et, sous le climat du nord de la Loire, on le protégera du froid et de la pluie par un plastique à bulles maintenu par quelques pierres. Si des rats sont vus dans les environs, un grillage de protection peut s'avérer nécessaire.

En cas d'hibernation à l'intérieur, utiliser une caisse dans laquelle

on mettra 20 cm de terreau recouvert de paille et de feuilles mortes. Surveiller la consistance du terreau de temps en temps. Il devra être humide mais non collant (il s'effrite dans la main). Le remplacer si nécessaire pour éviter une déshydratation mortelle de la pensionnaire, surtout si c'est une juvénile. La température du local doit absolument rester autour de 10°, pour que l'hibernation se fasse sans risque, ni perte de poids.



Les conditions correctes d'hibernation sont difficiles à respecter en intérieur. C'est pourquoi, il est nettement préférable de faire hiberner votre pensionnaire dans un jardin en lui aménageant un coin bien exposé et meuble que l'on pourra protéger durant les très grands froids. Lorsque les grandes gelées ne sont plus à craindre, on dégagera le plastique et on laissera notre amie se réveiller seule.

NOTA : Les avis sont partagés sur la question. (voir les conseils des professionnels sur le site internet d'A Cupulatta)

CONCLUSION

Il paraît évident à la plupart des personnes que la tortue n'est pas un animal volant. Pourtant, combien d'enfants et d'adultes n'hésitent pas à se saisir de leur "protégée" pour la manipuler à un mètre de hauteur. Pourquoi stresser la pauvre bête qui n'a que faire d'une affection aussi idiote que déplacée ? laissez-la brouter tranquillement à ras des pâquerettes. Pour elle, au mieux, vous ne représentez qu'une source intéressante d'aliments mais certainement pas un moyen de s'élever au-dessus de sa condition de tortue.

Les quelques conseils qui précèdent n'ont pas la prétention de faire le tour du sujet. Tout amateur de petits animaux (sauvages) de compagnie se doit de s'informer sérieusement sur le sujet afin de les traiter dans le respect de la dignité due à un animal sauvage.

La littérature est importante dans les boutiques spécialisées et le Web fourmille de renseignements et conseils éclairés... et gratuits. Je vous engage donc à glaner tout ce qui traîne sur le sujet et à ne pas hésiter à fréquenter les forums (de qualité, il est vrai, inégale).

Une dernière chose, la présente brochure a été optimisée pour une impression en A5.

TRES IMPORTANT (Rappel)

Néophyte, cette brochure simplifiée vous est destinée, si vous venez d'entrer en possession d'une tortue méditerranéenne. L'animal qui vous avez entre les mains n'est pas un animal domestique et encore moins un jouet, c'est un animal sauvage. Votre situation est illégale, la loi ne vous autorisant pas à une telle détention, à moins d'être en possession d'un certificat de capacité et de justifier de l'origine de l'animal.

Cette illégalité ne vous dispense pas, bien au contraire, d'assumer entièrement vos responsabilités concernant cette détention. Je ne saurais trop insister sur l'impérieuse nécessité de soigner correctement cet animal et de respecter à la lettre les conseils de cette brochure qui ne sont qu'un minimum.

Cette brochure gratuite est protégée par les lois sur le copyright et le droit à la copie privée. Elle ne peut faire l'objet d'aucune utilisation de type commercial. Les dessins signés sont couverts par les droits d'auteur et ne peuvent être reproduits sans l'autorisation de l'artiste.

Pour plus d'informations, de liens et éventuellement de demandes d'informations et d'améliorations, consultez le site Internet :

<http://www.gallipato.net>

Merci..... Gallipato